

TUNISIE



COMPAGNIE NATIONALE DES ARTS POPULAIRES

Pour de nombreux Européens, la Tunisie a un vrai parfum épique d'évasion. Mais beaucoup passent à côté des splendeurs de son histoire en ne voyant que les plages. Ce pays est de tout le Maghreb, le plus ouvert sur la mer. Il a assimilé, en trois mille ans d'histoire, toutes les civilisations antiques. Voir l'autre Tunisie, ce n'est pas seulement à travers ruines et vestiges reconstituer un âge d'or échu, c'est aussi saisir dans les coutumes, les musiques et les danses d'une jeune Tunisie indépendante, les signes d'un héritage toujours vivant.

Et c'est bien la démarche de la Compagnie nationale des arts populaires de Tunisie qui dépend du Ministère en charge de la culture. Ce ballet, qui depuis plus de quarante ans parcourt le monde entier, est le véritable conservatoire des arts et traditions populaires de Tunisie.

La troupe présente une succession de tableaux reproduisant des scènes de la vie quotidienne de la Tunisie heureuse à l'instar de " la danse des pêcheurs ", " la danse de la terre ", " la danse des cavaliers ", " la danse des filles de Gabes ", " la danse Gougou " et tant d'autres merveilles chorégraphiques témoins fidèles de la richesse du patrimoine de cette terre.

La troupe nationale démontre ainsi sa grande capacité à résister aux caprices du temps en se renouvelant constamment avec de jeunes talents danseurs, chorégraphes et musiciens grâce à la rigueur et la virtuosité de Imed Amara.

Il faut trouver là l'explication à la richesse du spectacle de la Compagnie nationale qui s'appuie sur cette double origine culturelle pour constituer son répertoire en quelques douze tableaux différents. Les costumes des jeunes filles y trouvent leur originalité et leur richesse : somptueux en rapport avec la richesse des villes marchandes, ou plus humble quand il s'agit des travaux de la terre. Les vêtements les plus originaux sont bien ceux des villes où ils sont encore tissés comme les tapis et les couvertures parmi les plus beaux du monde. La femme accorde la première place aux costumes et aux bijoux qui sont d'or ou d'argent doré, rehaussés de perles fines et sauvages ou de sequins battus en or.



Mais la Tunisie est aussi un pays rural avec des productions de céréales, de fruits dont les dattes. Elle a pu dire qu'elle appartenait à la civilisation de l'olivier, cet arbre symbole de paix mais aussi de richesse, cultivé depuis les romains. La troupe exprime ce deuxième aspect de son pays. Les costumes sont alors plus austères et se ressemblent parfois entre filles et garçons. Les danses sont plus simples mais tout aussi dynamiques, comme il convient à une population habituée à un travail plus rude et plus contraignant que le commerce maritime. Ainsi l'authenticité, sans cesse recherchée, se marie avec l'histoire et le passé du pays. La richesse instrumentale, les chorégraphies très soignées, mais aussi la simplicité de la troupe sont en parfaite harmonie avec un riche passé et les profondes racines d'un peuple.

Ce spectacle nous conduira au cœur de l'âme arabo-musulmane partagée entre la perception de son passé et la nécessaire sensibilité aux temps modernes.

